

7. Psaume 136

Psaume 136

- 01 Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis
et nous pleurions, nous souvenant de Sion ;
- 02 aux saules des alentours nous avons pendu
nos harpes.
- 03 C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent
des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux :
«Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion.»
- 04 Comment chanterions-nous un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
- 05 Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !
- 06 Je veux que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem,
au sommet de ma joie.

7. Psaume 136

Qui d'entre-nous ne s'est pas dandiné sur « Rivers of Babylone » tube planétaire de Boney M en 1978 ?

Peu de personnes savaient qu'ils dansaient sur des paroles du psaume 137. Le plus surprenant peut être est qu'il a inspiré de très nombreux artistes : Palestrina, Marc Antoine Charpentier, Gabriel Fauré, Arvo Pärt pour les musiciens. Jean de la croix, Faulkner, Dostoïevski, Paulo Coelho pour les écrivains. Et encore des chrétiens persécutés de Mossoul en Irak qui ont mis en musique le psaume.

Pourquoi cet engouement ?

Parce que le psaume raconte la détresse humaine du peuple hébreux en -587 qui est déporté par Nabuchodonosor à Babylone, et à la place des hébreux, des colons se sont installés et occupent désormais leur terre. « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie » C'est-à-dire, que je disparaisse de cette terre. Comment ne pas être frappé par cette formidable nostalgie ?

Un plan très simple : La tristesse pour les versets 1 à 4 ; La peur pour les versets 5 à 6 ; et la colère pour les versets 7 à 9. Ces derniers versets en raison de leur violence sont omis dans les bréviaires et demanderaient à eux seuls plus d'explications que nous ne pouvons vous donner en si peu de mots.

7. Psaume 136

La tristesse. Comment ressentir de la joie quand on a tout perdu ? Son Pays, ses biens, ses amis, ... et que l'on est humilié et livré aux mains des vainqueurs ? « Aux saules alentours nous avons pendus nos harpes » La tristesse est telle qu'aucun chant ne peut sortir de notre bouche, aucune musique de nos cœurs. La tristesse envahie parfois nos cœurs et notre société et l'on comprend mieux le succès de ce psaume chez les artistes qui savent mieux que quiconque capter l'air du temps.

La peur. Le peuple craint d'oublier son passé d'où il vient, son identité, ce qu'il est devant Dieu. Cette peur ne leur fait pas craindre pour leur avenir, ils savent que Dieu sera avec eux s'ils lui restent fidèles. La seule chose qui les obsède est la peur d'oublier, de perdre leur mémoire. Surtout ne pas oublier qui m'a choisi, qui m'a élu pour être son témoin devant le monde. Le peuple hébreu se souvient de Jérusalem, de sa terre, de son élection et de Dieu qui l'a conduit sur une terre étrangère sans comprendre la raison, le sens de tout cela.

Ce psaume peut vous aider à garder, dans les moments compliqués de votre vie, la joie qui dépasse toute tristesse et toute peur. Garder le souvenir que Dieu ne vous abandonne pas.

7. Psaume 136

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment garder mémoire des actions de Dieu en moi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : garder dans sa vie quotidienne la mémoire du Seigneur
- * Grâce à demander : garder le cœur joyeux en toute occasion
- * Action proposée : savoir reconforter une personne en souffrance